Comment améliorer les pâturages pour qu'ils produisent plus d'herbe

(Est du Canada)

LES pâturages constituent près de 41 pour cent des 29,625,137 acres de terre affectés à la culture des récoltes et à la paissance dans l'Est du Canada. Beaucoup de ces pâturages ont une capacité alimentaire plutôt faible; la moyenne est d'environ quatre acres par animal. S'ils étaient bien fertilisés, bien soignés, 1 ou 2 acres de pâturage devraient, dans des conditions favorables, suffire pour faire vivre un animal.

Recommandations pour les pâturages permanents

Pâturages non cultivables

L'une des premières choses à faire pour améliorer ces pacages grossiers est d'enlever les arbustes et les broussailles; le meilleur moment pour cela est la fin de l'été ou l'automne. On peut se servir d'une faucheuse, d'une faucille à foin ou d'une faux à broussailles, à lame courte; pour les gros arbustes, la hache vaut mieux. Enfin, on coupera toutes les mauvaises herbes pour les empêcher de monter à graine.

Lorsque le gazon est très maigre et qu'il n'y a que peu ou point d'herbe ou de trèfle, il est souvent possible de l'améliorer en semant à la volée le mélange de graines que voici: dactyle pelotonné 4 livres, agrostide commune 2 livres, mil 8 livres, trèfle blanc 1 livre, mélilot ou trèfle rouge 6 livres. On grattera la terre immédiatement après les semailles, avec une herse à disques, une herse à dents raides ou une herse d'épines, afin de recouvrir un peu la graine. Il est essentiel que ce travail soit fait dès les premiers jours du printemps, lorsque la terre est encore humide et molle.

On peut améliorer la fertilité et augmenter la résistance du gazon aux attaques des vers blancs par l'emploi judicieux d'engrais chimiques. Les engrais chimiques ou le fumier peuvent être appliqués aux pacages dans les mêmes proportions qu'aux pâturages cultivables.

Publié par ordre de l'Honorable J. G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture
Ottawa, Canada.

-7-42

57212

630.4
C212
WPS
SP

Pâturages permanents cultivables

On peut maintenir et même augmenter la productivité des pâturages permanents cultivables par l'adoption de bonnes pratiques de culture, par l'emploi d'engrais chimiques ou de fumier de ferme et enfin par un traitement soigneux.

Pratiques de culture

(*a*) Faucher pour empêcher les mauvaises herbes de monter à graine et pour enlever l'herbage grossier et les broussailles.

(*b*) Herser avec une herse à chaînes ou à dents raides pour épandre les déjections des animaux.

(*c*) Labourer dès que les bonnes espèces de plantes se font rares et que les mauvaises herbes constituent une forte proportion de la couverture végétative. Ce labour devrait être donné en août; on le fera suivre par un disquage pour briser le gazon, puis par des scarifiages au moyen d'un cultivateur à dents souples ou à dents raides jusque vers la fin de l'automne. Ces disquages et ces binages devront être effectués avec un soin tout spécial dans les endroits où le gazon a été détruit par les vers blancs. Si l'on a du fumier, on l'appliquera à ce moment à raison de 10 à 12 tonnes à l'acre, pour l'enfouir à la charrue. Au printemps, on hersera ou on disquera et on appliquera des engrais chimiques en couverture, puis on sèmera.

Engrais chimique à employer avant d'ensemencer

Si l'on a appliqué du fumier l'automne précédent, on mettra au printemps 300 livres de superphosphate à l'acre, que l'on enfouira à la herse juste avant de semer. Si l'on n'a pas mis de fumier, on appliquera un mélange d'engrais 2-12-6 à raison de 500 livres à l'acre, à la volée, et on l'incorporera à la herse juste avant de semer.

Mélanges de graines pour le foin et le pâturage

Si l'on se propose de faire une récolte de foin la première année ou les deux premières années, et de laisser ensuite la terre quelque temps en pâturage, on pourra semer différents mélanges de graines suivant les conditions avec plante-abri de blé, d'avoine ou d'orge. On pourra, si on le désire, faire paître cette plante-abri lorsqu'elle a de 6 à 8 pouces de hauteur sans crainte d'abîmer les nouveaux semis; on pourra aussi la récolter sous forme de foin ou de grain.

1. *Mélanges de graines pour les terres où la luzerne se plaît.* — Huit livres de mil, 3 livres de trèfle rouge, 4 livres de luzerne, 1 livre de trèfle d'alsike, 3 livres de pâturin du Kentucky ou du Canada, 2 livres d'agrostide commune et 1 livre de trèfle blanc sauvage à l'acre.

2. *Mélanges de graines pour sols où la luzerne vient mal.* — Huit livres de mil, 5 livres de trèfle rouge, 3 livres de trèfle d'alsike, 3 livres de pâturin du Kentucky ou du Canada, 2 livres d'agrostide commune et 1 livre de trèfle blanc sauvage à l'acre.

Fumier de ferme et engrais chimiques pour pâturages permanents

Sur les pâturages permanents, on peut appliquer en couverture de 8 à 10 tonnes de fumier de ferme à l'automne. On hersera ce fumier pour l'épandre également et le faire entrer dans le gazon. Si le pâturage est labouré pour être réensemencé, on pourra faire une application de fumier un peu plus forte, afin de stimuler un rétablissement prompt et vigoureux du gazon et de l'herbage. Un gazon serré et ferme est une bonne protection contre les vers blancs. Les engrais chimiques sont généralement préférables au fumier pour le traitement du pâturage parce que leur application exige moins de travail et que l'on peut mieux les adapter aux exigences nutritives de la plante.

Pour les pâturages sur terre glaise ou argileuse, on pourra se servir d'un engrais composé de 100 livres de sulfate d'ammoniaque appliqué tous les ans et de 400 livres de superphosphate et 50 livres de muriate de potasse tous les quatre ans, ou des éléments fertilisants équivalents sous d'autres formes. Si on le préfère, on pourra appliquer 500 livres de la formule 2-16-2 tous les quatre ans, avec 100 livres de sulfate d'ammoniaque dans les années intermédiaires. Sur sols sablonneux, on pourra mettre un peu plus de potasse.

Lorsqu'il y a beaucoup de trèfle dans la gazon, il peut suffire d'appliquer 500 livres de superphosphate seul ou une quantité égale d'engrais 0-16-6.

Chaux pour pâturages arables permanents. — On peut réduire l'acidité du sol par des applications périodiques de chaux. Généralement, une application de une à deux tonnes de pierre à chaux moulue à l'acre, une fois tous les quatre ans, stimule la pousse du trèfle rouge et de la luzerne. Le trèfle blanc sauvage et la plupart des graminées n'exigent que peu ou point de calcaire, sauf sur sols très acides.

Traitement des pâturages arables permanents. — On devrait s'arranger de façon à se prémunir contre un manque temporaire ou un surplus de pâturage, afin d'obtenir une production maximum d'herbe et de produits animaux toute la saison. On recommande de faire paître à ras pour empêcher la formation de tiges grossières et tenir ainsi l'herbage dans un état aussi savoureux et aussi nourrissant que possible. Si la pousse est trop forte pour que les bestiaux puissent la paître uniformément, ou si elle est envahie par les mauvaises herbes ou si elle est irrégulière, on fera bien de faucher. Si l'on a soin de faucher au moment où l'herbe commence à épier, on aura un regain d'herbage tendre et nourrissant et l'on préviendra ainsi la formation de plantes grossières. Les bestiaux mangeront une bonne partie de l'herbe fauchée qui est laissée sur le champ.

Pâturage dans l'assolement de la ferme

Sur les fermes où il n'y a pas de pâturage permanent, ou si l'étendue en pâturage est insuffisante pour nourrir les bestiaux en été, il faut s'organiser pour utiliser en pâturage une partie de l'assolement régulier de la ferme. Par exemple, dans les conditions de culture mixte, on pratique souvent un assolement de cinq ans (récolte sarclée, grain, foin, foin ou pâturage, grain). Dans un assolement de ce genre, l'étendue en graminées et en légumineuses de la quatrième année peut être employé comme pâturage. De même, si la première récolte de foin dans la troisième année de l'assolement est coupée de bonne heure, on devrait obtenir un bon regain, dont une partie ou la totalité peut être employée en pâturage, selon les besoins.

Assolement spécial pour pâturage pendant tout l'été. — Lorsque l'on pratique une culture intensive et que l'on veut maintenir une forte production animale, il peut être économique de fournir une rotation spéciale pour pâturage. Dans ce cas, on pourra diviser une partie de la ferme, peut-être à proximité des bâtiments, en quatre champs sur lesquels les récoltes se succéderont comme suit: 1re année, avoine et herbe du Soudan avec graine de trèfle et de mil (et luzerne là où cette plante vient bien), 2e année, trèfle ou luzerne, 3e année, mil ou luzerne, 4e année, mil ou luzerne. Un quart de cette étendue sera labouré, ameubli et ensemencé chaque année; la production devrait ainsi être suffisamment plus forte que celle d'un pâturage permanent pour couvrir les frais du réensemencement.

Toutes ces quatre récoltes peuvent être pâturées. Le trèfle ou la luzerne de la deuxième année donnera de l'herbe de bonne heure tandis que le mil ou la luzerne en troisième et quatrième année viendra un peu plus tard. Il peut être avantageux de couper une partie de ces récoltes pour en faire du foin si l'on n'a pas besoin de toute cette étendue comme pâturage au commencement de la

saison. Si l'on coupe le foin de bonne heure, le regain fournit un excellent pâturage pour la fin de saison. En juillet, lorsque la production des herbes vivaces se ralentit et que les légumineuses se font rares, l'avoine et l'herbe du Soudan devraient fournir un bon pâturage. Ce mélange peut être brouté à partir du moment où l'avoine a environ 8 pouces de hauteur; s'il n'est pas brouté de trop près, les nouveaux semis ne devraient pas en souffrir. Après cela, les légumineuses et les graminées auront fait une reprise suffisante pour fournir un pâturage de fin d'automne, et l'on a ainsi un pâturage uniforme pour toute la saison.

Pâturage supplémentaire pour la mi-été

Dans les conditions de l'Est du Canada, les pâturages permanents aussi bien que les pâturages assolés ne produisent guère à la mi-été, et il est nécessaire de se prémunir contre un manque de fourrages à ce moment en semant une plante annuelle ou un mélange de plantes annuelles. On choisira pour cela une récolte adaptée aux conditions de sol et de climat du district; il faut aussi tenir compte de la saison de l'année où l'on désire avoir de la nourriture supplémentaire.

Bonnes récoltes annuelles ou supplémentaires

1. Seigle d'automne semé à raison de 2 boisseaux à l'acre pour pâturage d'automne et hâtif de printemps. Après la paissance de printemps, le sol peut être labouré, hersé et ensemencé en navette à raison de 3 à 5 livres à l'acre pour pâturage tardif.
2. L'avoine semée seule à raison de 3 boisseaux à l'acre peut être broutée 4 ou 5 semaines après les semailles. Elle peut être semée dès que la terre est prête, mais pas plus tard que du 10 au 15 juin. L'époque des semailles peut être réglée suivant les besoins.
3. L'avoine peut être semée seule, mais il est souvent préférable de la semer en mélange avec de l'herbe du Soudan (2 boisseaux d'avoine et 20 livres d'herbe du Soudan). Ce mélange peut être semé vers la fin de mai; comme l'avoine se développe mieux dans les conditions de fraîcheur du commencement du printemps, elle donnera un pâturage précoce, tandis que l'herbe du Soudan fournira de la nourriture lorsque l'avoine ne produit plus guère. Quand ce mélange est semé comme plante-abri, on le sèmera dans les proportions suivantes: 1½ boisseau d'avoine et 15 livres d'herbe du Soudan.
4. Avoine à raison de 2 boisseaux, avec 15 livres de mélilot (trèfle d'odeur).
5. Pour les Maritimes et le Québec, 2 boisseaux d'avoine et 1 de pois.
6. Pour les vaches laitières, 20 à 30 livres de millet à l'acre.
7. La navette semée à raison de 3 à 5 livres à l'acre en tout temps à partir du commencement du printemps jusqu'en juillet fournit un bon pâturage huit à dix semaines après les semailles; ce pâturage est bon pour les moutons, les porcs et les bœufs de boucherie.
8. Le maïs peut aussi fournir un pâturage supplémentaire. Cette récolte peut être donnée en vert pendant la saison de paissance ou ensilée à l'automne et donnée comme " ensilage d'été " l'année suivante.

Il y a beaucoup de récoltes qui peuvent être cultivées comme pâturage d'urgence, mais celles qui précèdent sont les plus employées.

PAR

P. O. Ripley, G. W. Muir, L. E. Wright et F. S. Nowosad

Ottawa: Edmond Cloutier, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1942.